



**HAL**  
open science

## CRHXIX - Centre d'histoire du XIXe siècle

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CRHXIX - Centre d'histoire du XIXe siècle. 2009, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Université Paris-Sorbonne. hceres-02031496

**HAL Id: hceres-02031496**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031496v1>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

## Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Centre de recherches en histoire du XIX<sup>ème</sup> siècle

EA 3550

de l'Université Paris 1



Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

## Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Centre de recherches en histoire du XIX<sup>ème</sup> siècle

EA 3550

de l'Université Paris 1



Le Président  
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités  
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mars 2009

# Rapport d'évaluation



## L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Centre de recherches en histoire du XIXème siècle

Label demandé : EA

N° si renouvellement : EA 3550

Nom du directeur : M. Dominique KALIFA (Université Paris 1)

M. Jacques-Olivier BOUDON (Université Paris 4)

## Université ou école principale :

Université Paris 1

## Autres établissements et organismes de rattachement :

Université Paris 4

## Date(s) de la visite :

12 février 2009



# Membres du comité d'évaluation

## Président :

M. Christophe BOUNEAU, Université Bordeaux 3

## Experts :

M. Jean GARRIGUES, Université d'Orléans

M. René LEBOUTTE, Université de Luxembourg

M. Jean-Pierre WILLIOT, Université de Tours

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M. Philippe BOURDIN (CNU)

# Observateurs

## Délégué scientifique de l'AERES :

M. Pierre-Yves BEAUREPAIRE

## Représentant de l'université ou école, établissement principal :

Mme Françoise BRUNEL, Vice-Présidente du CS de l'Université Paris 1

## Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :

M. Barthélémy JOBERT, Vice-Président du CS de l'Université Paris 4



# Rapport d'évaluation

## 1 • Présentation succincte de l'unité

- Effectif, dont enseignants-chercheurs, chercheurs, ingénieurs, doctorants, techniciens et administratifs : 18 enseignants-chercheurs (6 PR, 12 MCF), auxquels s'ajoutent 2 PRAG et 9 chercheurs associés
- Nombre de HDR, nombre de HDR encadrant des thèses : 9 HDR, dont 7 encadrant des thèses
- Nombre de thèses soutenues et durée moyenne lors des 4 dernières années, nombre de thèses en cours, taux d'abandon, nombre de thésards financés (détailler selon le type de financement) : 56 thèses ont été soutenues dans les quatre années du contrat, voir détail ci-après
- Nombre de membres bénéficiant d'une PEDR : 4
- Nombre de publiants : 18

**Chercheurs publiants** : 64 articles dans des revues à comité de lecture, 50 articles ou contributions à colloques, 85 ouvrages scientifiques ou chapitres de ces ouvrages, 46 ouvrages de vulgarisation, **soit une moyenne de dix publications par chercheur.**

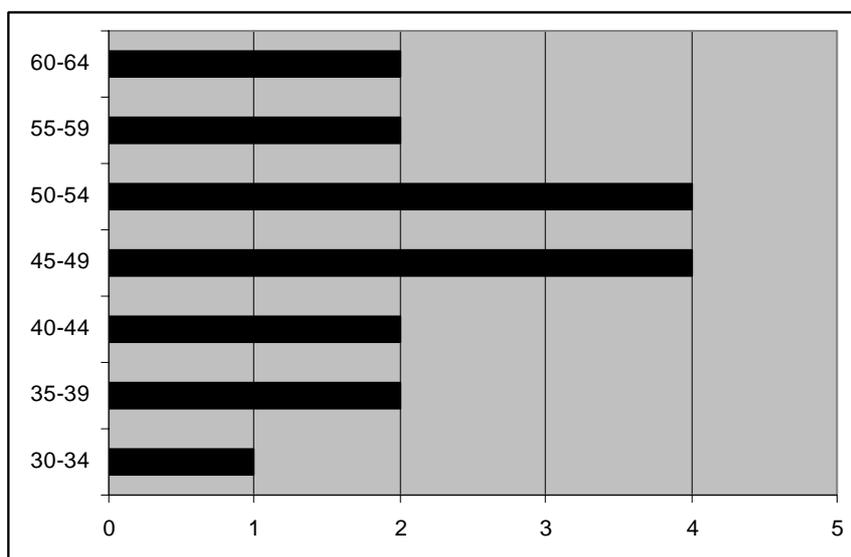
### Doctorants et soutenances :

- Un nombre élevé de doctorants (**112**), dont beaucoup d'allocataires, de titulaires des concours de l'éducation, de normaliens, d'étrangers (Japonais, Grecs, Allemands notamment), se traduisant par **56 thèses et HDR soutenues en quatre ans.**

### Flux des doctorants

Une accélération des inscriptions lors du précédent quadriennal, avec cependant des inégalités fortes d'une année sur l'autre. 4 directeurs de thèse comptent entre 14 et 31 thèses en cours, ce qui paraît beaucoup trop élevé. On aimerait savoir quels débouchés trouvent ces doctorants lorsqu'ils ont soutenu.

- la pyramide des âges des enseignants-chercheurs du Centre (ci-après) traduit, au-delà de la moyenne d'âge (48 ans) la nécessité de recruter rapidement de jeunes chercheurs pour consolider une base démographique fragile.





## 2 • Déroulement de l'évaluation

10h : réunion du comité à huis clos

10h 30 : début de la visite ; présentation de l'équipe par le directeur Dominique Kalifa et par le co-directeur Jacques-Olivier Boudon ; entretien général entre les membres du comité et les membres de l'équipe

12h15 : première réunion de concertation entre les membres du comité (en l'absence des tutelles et des membres de l'équipe)

12h45-14h00 : pause déjeuner

14h-15 h15 : rencontres avec les doctorants du laboratoire

Les doctorants rencontrés correspondent aux chercheurs les plus proches du Centre par leur disponibilité relative, avec 22 présents dont : 3 ATER, 5 Allocataires moniteurs, un allocataire CEHD, 2 allocations de recherche, 1 PRAG, 3 salariés, 2 retraités, 1 seul enseignant du secondaire et 4 hors statut précis. La présence de plusieurs étrangers, en particulier d'une Biélorusse et d'un Grec, attestent de l'inscription dans des réseaux européens étendus.

15h15-16h15 : début de l'entretien restreint entre les membres du comité et le directeur accompagné de ses directeurs adjoints

16 h 15-16h45 : Réunion finale de concertation entre les membres du comité (en l'absence des tutelles et des membres de l'équipe)

16h45 : fin de la visite.

## 3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

- **Plan quadriennal 2006-2009 :**

les trois premiers axes indiquent à la fois une continuité, valorisant l'héritage prestigieux du Centre en matière d'histoire politique et sociale du XIXe siècle et un effort réussi d'élargissement à de nouvelles problématiques : histoire culturelle, histoire religieuse, mentalités et représentations. L'intégration de « Images, Sociétés et Représentations » (ISOR) représentait a priori un potentiel interdisciplinaire prometteur (axe IV), apportant des compétences importantes en matière de nouvelles technologies, de communication et de fonds extérieurs.

- **Plan quadriennal 2010-2013 :**

Le principal effort de mobilisation collective et d'intégration correspond à la construction d'un nouvel axe fédérateur (axe II : « Morales du XIXe siècle »), qui peut jouer un rôle de levier essentiel pour l'avenir du Centre. Cet axe pourrait constituer une véritable plateforme autour de laquelle s'arrimeraient les autres axes : élites sociales et acteurs politiques ; transgressions, régulations sociales et forces de l'ordre ; cultures, sociétés et représentations.

Il est vraiment dommage que les équipes de chercheurs et doctorants associés aux différents sous-axes ne soient pas précisément, c'est-à-dire nominativement, identifiées comme dans la majorité des dossiers évalués.

Globalement l'attraction du Centre se développe par la notoriété et l'activité de quelques figures de proue. L'intensité de l'activité scientifique s'est traduite par l'organisation de 15 colloques internationaux, de 30 journées d'étude et la réalisation de 13 publications collectives. Il est cependant difficile de se faire une idée de l'homogénéité réelle engendrée par la multiplication des thématiques. Si des pôles d'excellence s'imposent (Morales du XIXe siècle qui recoupe la prosopographie des élites, la régulation sociale et l'histoire de l'enfance et de l'éducation), d'autres chantiers de recherche apparaissent tout de même en périphérie du cœur de métier de ce Centre (les représentations de la santé publique, le château).



## 4 • Analyse équipe par équipe et par projet

- Le premier constat repose sur la profonde hétérogénéité de cohérence, de statut, de rédaction des sous-projets et in fine de qualité et de pertinence des axes.
- Le travail de mise en cohérence est certes rendu plus difficile par l'intégration progressive de l'équipe ISOR, dont les apports, en particulier en termes d'interdisciplinarité et d'expérience de montage et de gestion de contrats de recherche, sont potentiellement très précieux : il faut ici le souligner. Cependant on peut s'étonner qu'aucune progression significative de cette dynamique intégratrice n'apparaisse entre le Bilan 2006-2009 et le Projet 2010-2013 : une interprétation quantitative primaire pourrait même parler de régression... avec 9 sous-axes pour le Bilan et pas moins de 10 sous-axes pour le Projet...
- Globalement les évaluateurs ont souvent du mal à discerner la réalité des travaux communs ou des collaborations effectives entre les axes et les chercheurs. Les fiches individuelles insérées dans le rapport ne mentionnent d'ailleurs guère les programmes et projets. Il règne également un certain flou sur la programmation des rencontres scientifiques des quatre années à venir.
- Il convient d'opposer la forte cohérence des axes II et III à la cohérence partielle, à retravailler, de l'axe I et à la totale hétérogénéité de l'axe IV.

Axe I : Sa justification et sa pertinence reposent sur le prolongement des travaux antérieurs accompagné d'un renouvellement au moins partiel des problématiques (on saluera en particulier l'approche nouvelle de l'enquête sur le clergé constitutionnel). Cet axe, avec l'apport du nouvel axe II, est relié à l'axe III puisque les « morales » sont formées, transformées et imposées par des élites qui ont besoin de la force publique. Le questionnement transversal, suggéré à peine en une phrase, des élites en période de crise pourrait servir de lien aux trois sous-axes présentés et donner lieu à un séminaire commun ou à des journées d'études communes (historiographie, épistémologie, études de cas présentées par les doctorants...)

Axe II : Comme indiqué précédemment, il représente beaucoup plus une plateforme fédératrice qu'un axe à proprement parler; élément fondamental pour la cohésion des recherches menées par le Centre, il pourrait être mieux mis en avant et valorisé.

Axe III : A partir des acquis méthodologiques et des résultats scientifiques (plan 2006-2009) cet axe est nourri par une forte dimension comparative. Il permet aussi une insertion naturelle dans des réseaux internationaux (GERN). L'étude renouvelée des bas-fonds est soigneusement justifiée : représentations, normes-déviances, enquêtes multiples au 19<sup>e</sup> siècle sur le « milieu ». → Ce sous-axe devrait être relié au sous-axe 5 de l'axe IV : les représentations de la santé publique.

Axe IV : A la fois porteur de potentialités (notamment sur le plan budgétaire) et de fortes difficultés (faible cohérence interne), cet axe vise en priorité à répondre aux défis fédérateurs de l'intégration de l'équipe ISOR en ce qui concernent les représentations, les messages (images, récits sous forme des feuilletons, etc.). Le concept (très large, trop large ?) d'histoire par l'image pourrait servir de lien à plusieurs sous-axes, à condition de les infléchir vers le champ d'histoire des représentations, qui est devenu l'un des champs identitaires du Centre. Pour le sous-axe n°3 sur les châteaux, dont l'originalité paraît très discutable vis-à-vis à la fois de l'état de l'art et de la cartographie des recherches en région et à l'échelle européenne, si jamais sa pertinence était avérée... il paraît indispensable de le regrouper avec le sous-axe n°3 de l'Axe I, dont la pertinence est elle-même problématique. In fine, à défaut de pouvoir regrouper les 4 sous-axes restants, on peut légitimement se demander si l'Axe IV a vraiment sa raison d'être... et s'il convient d'y agglomérer ainsi des pistes de recherches très disparates, qui ne contribuent pas à la cohésion du laboratoire. Au cas où cet Axe 4 serait néanmoins maintenu, il serait nécessaire de modifier également le sous-axe n°5 sur la santé publique, en l'inscrivant dans une chronologie plus large remontant au XIX<sup>e</sup> siècle.



## 5 • Analyse de la vie de l'unité

- En termes de management et de ressources humaines :

Il faut souligner la forte complémentarité entre les enseignants-chercheurs de Paris 1 et de Paris 4, avec une tradition de co-direction aujourd'hui pleinement assumée et valorisée.

- En termes de communication :

Le site Internet par sa qualité offre un indéniable avantage comparatif.

Il faut cependant signaler la différence d'investissement entre les deux Universités Paris 1 et Paris 4 en termes de dotations financières annuelles (dotation de base et crédits BQR additionnés pour ces deux dernières années) : Paris 1 a presque versé le double de Paris 4 (44 500 contre 22 315 euros), ce que le ratio du nombre de chercheurs propre à chaque institution et la collégialité des entreprises ne justifie nullement. Demeure la question du subventionnement des éditions, qui ne donne pas lieu à un quelconque retour financier sur investissement - les Publications de la Sorbonne, ou les Presses de l'Université Paris-Sorbonne, sont peu sollicitées.

## 6 • Conclusions

- Points forts :

Ce Centre de recherches, au rayonnement indéniablement national et international, assume clairement sa vocation d'équipe d'accueil par :

\* *L'accueil de nombreux doctorants et chercheurs* qui trouvent ici non seulement un encadrement, mais surtout une dynamique de réflexion, une possibilité d'échanges et de contacts (« doctoriales ») et une structure (même si le manque de locaux entrave le développement matériel de cette structure). Les jeunes chercheurs sont invités régulièrement à participer à des journées d'études et sont encouragés à publier (appels réguliers à communication).

\* *Un fort rayonnement international et une très bonne insertion dans des réseaux internationaux*, comme en attestent à la fois le nombre des publications dans des revues étrangères et l'organisation de colloques internationaux. La contribution du Centre à l'animation du Réseau européen GERN peut être considérée comme décisive.

\* *La qualité remarquable du Site Internet*, régulièrement actualisé (à l'exception de la programmation à venir des manifestations en 2009 et au-delà...), qui constitue un levier majeur de communication démultipliée au regard de la faiblesse des ressources financières affectées et des ressources humaines (administratives et techniques) mobilisables.

\* *La pertinence et le renouvellement des grandes enquêtes*, identitaires pour le Centre et fortement mobilisatrices, structurant et légitimant ses principaux axes : prosopographie du personnel politique, histoire de la gendarmerie, enquêtes et enquêteurs, histoire culturelle de la presse française au XIXe siècle, autant de domaines qui ont donné lieu à des thèses, des colloques, de nombreuses publications en ligne ou dans des revues de référence directement ou indirectement liées au Centre (XIXe siècle, Sociétés & Représentations). Le projet 2010-2013 est clairement nourri de nouvelles orientations ambitieuses de ces travaux collectifs fédérateurs, autour du clergé constitutionnel, des morales du XIXe siècle, de la question des bas-fonds (envisagée dans une dimension pluridisciplinaire affirmée). Ces thématiques de recherches originales s'appuient sur des méthodologies soigneusement construites.

\* *La solidité et solidarité de l'équipe interuniversitaire* (Paris 1 - Paris 4), avec une co-direction harmonieuse et dans une moindre mesure *interdisciplinaire* (avec l'apport d'ISOR).



\* *Le bilan quantitatif des activités scientifiques*, impressionnant au regard de la faiblesse des moyens budgétaires et de l'absence de personnel administratif et technique (15 colloques internationaux, nombre considérable de publications, même s'il existe de très fortes disparités d'activité entre les publiants, : 56 thèses soutenues en 4 années et actuellement plus de 100 doctorants (112))

Au total l'EA bénéficie d'une *notoriété* confirmée par l'activité de quelques figures de proue. On doit souligner les risques engendrés par la multiplication des thématiques pour la cohésion, sinon l'homogénéité, de la politique scientifique du Centre. En effet au-delà des réels pôles d'excellence qui se dessinent (Morales du XIXe siècle qui recoupe la prosopographie des élites, la régulation sociale et l'histoire de l'enfance et de l'éducation), quelle est la plus-value pour le Centre de chantiers de recherche qui apparaissent en nette périphérie par rapport à son cœur de métier (les représentations de santé publique, le château). Ne s'agit-il pas au contraire d'une moins-value centrifuge ?

- **Points à améliorer et recommandations :**

- \* Des infrastructures et des moyens matériels nettement insuffisants :

- un manque flagrant de personnel administratif et technique, tant en secrétariat que pour la gestion du site (créé par une doctorante puis géré par des vacataires).
- un matériel réduit (informatique) face aux ambitions annoncées (site internet, expositions virtuelles, etc.)
- un manque considérable de locaux (57 m2 au total, en comptant le bureau de l'ancienne équipe ISOR), qui ne permet pas aux doctorants d'avoir un lieu spécifique, même si les AMN sont sollicités pour tenir la bibliothèque, qui devient un lieu (exigu) de rencontres. Celui-ci ne permet pas bien entendu d'accueillir décentement des chercheurs étrangers.

- \* *Si la pertinence globale des trois premiers axes (surtout II et III) est forte, il n'en est pas de même pour l'axe IV.* Celui-ci comporte trop de sous-ensembles et fait éclater l'arc chronologique (long 19e siècle), ce qui risque d'affaiblir la spécificité pourtant évidente du Centre.

Pour renforcer nettement la cohérence interne et externe du Projet 2010-2013, il faudrait donc :

- mettre en relief l'Axe II (Morales) ce qui permettrait de mieux coordonner et fédérer l'architecture du Projet et ses déclinaisons par axe.
  - accentuer la cohérence interne de l'Axe IV autour de la notion fondamentale de « représentations » : la transversalité de la programmation se construit ici autour de la communication, de la diffusion de perceptions (château, bas-fonds, déviances) et de normes (hygiène, santé, morale...).
  - « mutualiser » des sous-axes pour accentuer la cohérence externe, générale du Centre qui doit absolument rester LE Centre d'histoire du XIXe siècle. Comme indiqué plus haut, l'axe II devra servir de plateforme fédératrice.

- \* *Lister nommément les chercheurs engagés dans les différents sous-axes.*

- \* *Indiquer beaucoup plus clairement et surtout pour l'ensemble des sous-axes la programmation des manifestations envisagée et des résultats concrets attendus (séminaires, journées, colloques, bilans de recherche).*

- \* *La mise en place d'un véritable séminaire transversal* du Centre, mobilisant les doctorants, contribuerait au renforcement de la cohérence des axes et de la politique scientifique globale de l'EA.

- \* *Il faut justifier avec un argumentaire beaucoup plus précis la pertinence d'un « long XIXe siècle »* qui va dans certains cas jusqu'au XXIe siècle, voire la récuser...

- \* *Un engagement du Centre dans la dynamique de projets de l'ANR* est vivement recommandé puisque aucune candidature ou programme ne sont mentionnés à l'exception de l'équipe ISOR. Le Centre en a naturellement toutes les potentialités.

En conclusion, le projet quadriennal 2010-2013 reflète bien les ambitions et le dynamisme d'un centre qui peut légitimement revendiquer son excellence au niveau national et international. Les potentialités scientifiques sont considérables, dès lors il faudrait renforcer les spécificités d'une EA qui s'affiche comme centre de recherches du 19e siècle en poursuivant l'effort de cohésion. Au regard des acquis et des ambitions annoncées, il faut plaider pour des moyens budgétaires et administratifs accrus.



Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A	A+	A+	A	A

Paris, le 22 avril 2009

SERVICE de la RECHERCHE et des PUBLICATIONS

12, place du Panthéon – 75231 Paris cedex 05

☎ 01 44 07 77 08

☎ 01 44 07 78 84

E-mail : [rechup1@univ-paris1.fr](mailto:rechup1@univ-paris1.fr)

Monsieur Pierre GLORIEUX

Directeur de la section des unités de recherche de l'AERES

20, rue Vivienne

75002 PARIS

Nos Réf. : IG/PLBC/2009/N° 153

Objet : Réponse au rapport du comité de visite – EA 3550 – Centre de Recherches en Histoire du XIXème s.

Monsieur le Directeur,

L'université a pris connaissance du rapport du comité d'experts de l'AERES établi à la suite de la visite de l'EA 3550 Centre de Recherches en Histoire du XIXème siècle le 12 février dernier. Ce rapport a appelé de la part de l'unité les remarques ci-après :

- On ne peut considérer « l'histoire culturelle, l'histoire religieuse, mentalités et représentations » comme de nouvelles problématiques du Centre (p. 5). Rappelons simplement à cet égard que ce Centre a été dirigé par Maurice Agulhon, Jean-Marie Mayeur et Alain Corbin, dont les historiographies ont été décisives dans les champs précités qui, tout autant que l'histoire politique, font partie de sa tradition.
- Mise en place d'un séminaire transversal du Centre : il s'agit d'une excellente recommandation, que l'équipe avait déjà mise en place en 2003-2004, mais qui sera reconduite autour du chantier « Morales », axe fédérateur du prochain quadriennal comme l'ont bien noté les experts.
- Lister nommément les chercheurs engagés dans les différents axes : c'est là aussi une excellente idée qui sera mise en œuvre sans tarder.
- Hétérogénéité de cohérence des axes, faiblesse de certains sous-axes, etc.
  - L'équipe prend acte des critiques émises au regard des sous-axes I-3 (Prosopographie des élites aristocratiques) et surtout IV-3 (le château) et décide de les retirer en tant que tels. Ces travaux, redéfinis, viendront nourrir les projets collectifs sur les élites sociales et politiques, les morales et sur l'histoire des représentations, principalement centrée pour la séquence 2010-2013 sur la question des feuillets. L'homogénéité de ces projets collectifs en sera renforcée
  - La question des « représentations de la santé publique » soulève des questions différentes. L'équipe entend bien les raisons des experts, mais il s'agit là d'une des problématiques fondatrices de la sous-équipe Isor. L'intégration d'Isor dans le Centre a beaucoup progressé puisque, contrairement au

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Sciences Économiques et de Gestion - Sciences Humaines - Sciences Juridiques et Politiques

contrat quadriennal 2006-2009, il n'existe plus d'axe Isor. Les travaux de ces chercheurs se sont fondus dans les autres projets collectifs relevant de l'histoire des représentations (Morales et feuilleton notamment). On peut à cet égard estimer qu'il convient de laisser à cette équipe le temps d'achever les travaux entrepris de longue date dans ce sous-axe, d'autant que : 1/les travaux prévus visent à inscrire la question dans une histoire longue, remontant au XIXe siècle, afin de saisir les imaginaires sociaux façonnés, colportés et réexaminés en fonction des besoins propres à chaque époque ; 2/ c'est sur les thématiques de ce sous-axe que portent la plupart des projets ANR, bourses CIFRE, appels d'offres de grands établissements (INSERM), allocations fléchées ou ACI entrepris ou projetés par le Centre, autant d'initiatives que le rapport des experts nous demande à juste titre de développer dans le futur.

■ Le « long XIXe siècle » demeure une réalité à laquelle le Centre est attaché. Rappelons notamment que les travaux de Jean-Marie Mayeur envisageaient la IIIe République dans son ensemble et que Maurice Agulhon a également défendu l'idée d'un long XIXe siècle au regard des évolutions sociales. Dans la perspective des travaux de l'équipe Isor, c'est principalement autour de la question médiatique que se justifie la compréhension d'un long XIXe siècle. Les travaux récents menés en histoire de la presse (1836, l'An I de l'ère médiatique selon Alain Vaillant et Marie-Eve Thérenty), en histoire de l'édition, de la photographie et plus largement des images fixes et mobiles invitent à penser la question du médiatique, et avec elle celle du régime culturel nouveau, dans une perspective ample, des grands infléchissements de la monarchie de Juillet à nos jours. C'est dans cette séquence que s'inscrivent les travaux sur les médias menés par Isor ainsi que ceux consacrés, dans le nouveau projet, à l'histoire des représentations et des imaginaires sociaux.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, à l'expression de mes salutations distinguées.

Le Président

Pierre-Yves HÉNIN

